

VALORISATION DES IGNAME CULTIVÉES DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PROGRAMME « SAHA »

GAHAMANYI LÉOPOLD*, RASOANARIVO HARILIVA**, RANDRIANARISOA AIMEE***

* Consultant SAHA en production agricole, gahamany@moov.mg; ** Conseiller SAHA en réduction de la vulnérabilité ; *** Responsable SAHA de la thématique économie locale.

L'objectif principal poursuivi par le Programme :inter-coopération SAHA (« *Sahan'Asa Hampadrosoana ny Ambanivohitra* ») est de contribuer à la réduction de la pauvreté dans ses zones d'intervention. Pour cela, des actions visant l'amélioration de la sécurité alimentaire et la réduction de la vulnérabilité ont été appuyées par le programme. La valorisation des ignames cultivées fait partie de ces actions.

Les premiers essais de culture d'igname par des associations paysannes appuyées par SAHA ont démarré en 2004 à Beroboka dans le Menabe et dans la commune rurale de Ampitana dans la Haute Matsiatra. Une espèce cultivée (*Dioscorea alata*) et 3 espèces sauvages (*Dioscorea maciba*, *D. bako* et *D. seriflora*) ont été retenues pour ces essais. Les résultats intéressants obtenus par les paysans en 2005 avec *D. alata* ont permis à SAHA de concentrer son appui sur le développement de cette espèce. Dès lors, des actions de promotion et d'extension de la culture dans toutes ses zones d'intervention et en dehors de celles-ci ont été entreprises : en 2004 : 2 localités (Amboasary et Beroboka) et en 2008 : toutes les communes du Menabe central et de Miandrivazo, 8 communes en Imerina, autant en Amoron'i Mania et Haute Matsiatra.

L'augmentation de nombre des associations et des villages est :

Année	2006	2007	2008
Villages	5	20	35
Associations	7	19	62

Ces actions ont été faites à travers les distributions de semences, des formations organisées en faveur des techniciens et des producteurs, le suivi et l'évaluation de chaque campagne de culture en vue de l'amélioration de la campagne suivante et le développement des partenariats avec d'autres projets/programmes impliqués dans le développement rural.

Variation de la taille des tubercules récoltés : 0,5 kg (sol sableux) à 10 kg (sol sur baiboho) dans le Menabe ; de 4 kg à 20 kg voire 30 kg sur les Hautes Terres.

Connaissance sur les maladies et les insectes : l'anthracnose est causée par des champignons (*Botryodiplodia theobromae* et *Gloeosporium sp.*) traitée avec des fongicides ; la chenille défoliante est traitée avec des produits naturels disponibles (*Azadirachta indica* ou neem, *Melia azadarach*).

Augmentation du nombre de partenaires techniques : au début SAHA a eu uniquement la Faculté des Sciences comme partenaire. En 2008, SAHA avait 30 partenaires (Recherche-Développement,

13 GAHAMANYI L., RASOANARIVO H., RANDRIANARISOA A. 2010. Valorisation des ignames cultivées dans les zones d'intervention du programme SAHA. Dans : Les ignames malgaches, une ressource à prserver et à valoriser. Actes du colloque de Toliara, Madagascar, 29-31 juillet 2009. Tostain S., Rejo-Fienena F. (eds). Pp. 116-118.

Sensibilisation, formation et information, Développement des cultures et Politique agricole, les services techniques du MAEP, les régions et les communes, les ONGs les projets/programmes, les établissements de recherche, etc.). Avec l'introduction de la culture d'igname, des effets tangibles ont été remarqués. Ces effets touchent notamment l'amélioration de l'accès aux ignames, l'intégration de la culture d'igname dans les systèmes cultureux des zones concernées, l'intégration de l'igname dans les plans locaux de développement et leurs mis en œuvre par les acteurs locaux, l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la gestion des ressources naturelles. Pour y arriver, SAHA a travaillé très étroitement avec les organisations paysannes, s'est beaucoup inspiré des résultats des recherches appliquées et a entretenu des relations très privilégiées avec ses partenaires.

L'APPROCHE DÉVELOPPÉE PAR SAHA

Le renforcement des capacités par la sensibilisation.

Pourquoi ? Pour rafraîchir la mémoire de la population sur la culture d'igname.

Comment ? Des émissions de radio et de télévision sur les chaînes nationales et régionales ; des articles dans certains journaux à grand tirage de la capitale. La participation aux foires et expositions de SAHA ou des paysans (FIVE Menabe, Salon d'Art Culinaire et Agriculture en Fête, Forum Alternatif...) ; l'organisation des journées de déterrage et des visites d'échanges, des rencontres avec les partenaires techniques et financiers

Quels supports ? Des brochures (recettes, inventaire, expériences), posters (avantages, mode de culture), album sur les expériences SAHA, document de capitalisation SAHA

Quels cibles ? Les autorités, la population de la commune concernée et d'autres communes, les représentants des associations paysannes et les paysans.

LES EFFETS CONSTATÉS

Intégration dans les systèmes cultureux

- Les ménages pauvres intègrent facilement l'igname (8 mois de culture et bon rendement ; petites parcelles voire haie de clôture ; utilisation de la main d'œuvre familiale et peu d'intrants).
- Les ménages moyens jouent sur les rendements : transformation de parcelles de patate douce ou de manioc en ignames.
- Les ménages riches cultivent l'igname par curiosité en utilisant une partie des tanety pour quelques pieds à condition de trouver un débouché.
- Les grands éleveurs du Menabe et les propriétaires terriens ne sont pas intéressés : ils attendent le moment où ce sera devenu commercial.

La culture des ignames permet de :

- Réduire la période de soudure (2 mois au lieu de 6) ;
- d'avoir 3/3 repas par jour dont 2 repas à base ou composé d'igname ;
- - d'avoir une ouverture sociale et un surplus de revenu : fierté de produire pour soi même, avec le statut de producteur ou de vendeur d'igname ;



Vitroplants d'igname



Culture en champ

- la diminution de la cueillette des ignames d'où la diminution des excavations lors de la récolte, la réduction de la perturbation de la flore et la faune des zones de collecte, l'enrichissement des espèces d'ignames dans les forêts par la baisse de la pression sur les ignames sauvages.



Vulgarisation



Récolte



Recettes

LEÇONS TIRÉES DEPUIS 2002

L'adoption de la culture d'igname peut réussir s'il y a :

- la participation des de tous acteurs intéressés : paysans, scientifiques, projets/ programmes, bailleurs de fonds et la collaboration des collectivités territoriales décentralisées,
- la souplesse et l'adaptation des approches aux capacités des ruraux,
- un accompagnement de proximité soutenu,
- une correspondances entre les besoins spécifiques et l'offre.

La culture de *Dioscorea alata* s'adapte aux différentes régions du pays, à toutes les catégories sociales et aux différents systèmes cultureaux. Toutefois, il est nécessaire encore de :

- développer les recherches sur les techniques de multiplication des semences sur les techniques culturales, sur la lutte contre les maladies et les insectes et sur la transformation et la conservation des produits de la récolte ;
- en collaboration avec l'Université d'Antananarivo et le CIRAD un essai d'introduction de nouveaux cultivars (*D. alata* cultivar Florido) ou de nouvelles espèces (*D. rotundata* et *D. opposita*) d'Afrique de l'Ouest a été fait après multiplication *in vitro* par le CTHA en 2007 et 2008. Une distribution de ces vitroplants dans les 3 zones d'intervention de SAHA et à Brickaville a été faite mais il y a eu peu de réussite à cet essai d'introduction.